

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 2

Artikel: Silhouette de chez nous : femme de pasteur
Autor: Spiess, H. / Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232225>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SILHOUETTE DE CHEZ NOUS

Femme de pasteur

Elle vit en général à l'ombre d'une église « dont le clocher lui sonne les heures et dont la flèche lui montre le ciel » disait déjà Ph. Monnier.

Elle se plaît dans sa cure, grande maison aux longs corridors sonores, au galetas où courent les fouines, à la cuisine immense et froide, mais d'où l'on voit le vallon herbeux où broutent parfois les chevreuils au petit jour. Elle aime la grande cour aux pavés ronds, l'ombre du tilleul et le chant de la petite fontaine moussue. De là, elle grimpe au jardin en terrasses où sèche la lessive et croissent les légumes de saison qu'il fait bon cueillir chaque matin.

La femme de pasteur vit « à l'ombre de l'église » mais aussi à l'ombre de son compagnon. Un jour, elle lui a promis :

« Où tu iras, je te suivrai, où tu demeureras, je resterai, ton clocher sera le mien, ta niche sera mon pain ; rien, pas même le ravin de T. ne me séparera de toi ! »

La femme de pasteur a des mœurs étranges. Au temps où les grenouilles dorment dans la mare, où les paysans lisent le *Messenger de Berne et Vevey*, en se chauffant à une flambée de bois sec ; alors que les sapins quittent les forêts et se réfugient dans les églises et jusque dans les salles d'école, la femme de pasteur, malgré la neige et les bourrasques va, vient, chante, tend sa jolie patte, réchauffe, éclaire les cœurs et les maisons. Elle a été chantée par le poète :

*De ce qui n'est pas la bonté
De ce qui n'est pas la clarté
De ce qui n'est pas la beauté
Elle détourne son visage.*

*Elle s'incline sur qui pleure,
Chante au chevet de ceux qui
[meurent*

*Jamais la crainte ne l'effleure
Elle n'a que des gestes d'amour.*

H. Spiess.

L'amour... c'est d'ailleurs la seule langue qu'elle parle, mais par une grâce particulière, elle les entend toutes : celle de l'enfant qui sourit, celle du silence des maisons tristes, celle du bonheur qui vient.

La femme de pasteur est très prisée dans les villages et les familles.

Les portes lui sont ouvertes... et les cœurs.

Brigitte.

Four rire un brin...

En gare de Lausanne

Un voyageur veut monter sur le train au moment où il était déjà en branle... Un contrôleur a vu la chose, il tire le signal d'alarme et fait arrêter le train.

Puis il descend sur le perron et morigène de belle façon l'imprudent voyageur :

— Vous rendez-vous compte, en admettant que vous ayez eu les deux jambes coupées, ce n'est pas vous qui auriez eu les embêtements, c'est moi !

AUTOMNE :

La saison des photos en couleurs
Tout pour l'amateur avisé

R. SCHNELL & Cie

PL. SAINT-FRANÇOIS 4 - LAUSANNE

Photo - Projection - Ciné